

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## *Metropolis bleu*

Sébastien Lavoie

Numéro 134, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36588ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, S. (2009). *Metropolis bleu*. *Lettres québécoises*, (134), 60–61.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



# Metropolis bleu Parlez-vous ourdou ?

Et enfile la boule de neige...

Tout a commencé par une idée toute simple : réunir devant un public et lors d'un même événement des auteurs francophones et anglophones. Ainsi donc, Linda Leith, Ann Charney et Mary Soderstrom, en partenariat avec l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, ont mis sur pied, en 1996, un événement qui s'est appelé *Write pour écrire* et c'est à ce moment-là que fut démontrée la viabilité d'un exercice bilingue qui ne ferait pas appel à la traduction.

Dans la foulée de cet événement, Linda Leith a créé, en 1997, la Fondation Metropolis bleu, « un organisme à but non lucratif dont la mission est de réunir les différentes cultures et leur permettre de partager les joies de la lecture et de l'écriture ».

Le nom « Metropolis bleu » est en partie inspiré du brillant essai philosophique intitulé *On Being Blue*, dans lequel l'écrivain américain William H. Gass analyse les multiples sens du mot « bleu », ainsi que son utilisation dans de nombreuses expressions : « avoir les bleus », « être bleu » de froid, avoir une « peur bleue », « col bleu », « sang bleu », « cordon bleu », etc. Mais il est vite devenu évident que chacun avait sa propre interprétation. En effet, Metropolis bleu est « la ville de l'imagination, une ville où il fait bon vivre, une ville ouverte à tous et à toutes les possibilités ».

En 2006, la Fondation s'est donné un logotype comportant un corbeau. Un oiseau, donc, un animal à plumes, parce que l'oiseau représente « l'ouverture, la liberté, le voyage, des valeurs qui collent à l'image de Metropolis bleu. Un oiseau, certes, mais pourquoi un corbeau ? C'est un oiseau à part, différent, dont la silhouette se reconnaît facilement. C'est aussi un personnage littéraire à lui tout seul (*Le corbeau et le renard* de La Fontaine ou encore *The Raven* d'Edgar Allan Poe) <sup>2</sup> ».

## LE FESTIVAL

L'organisme à but non lucratif obtient, à la fin de l'année suivante, ses premiers deniers publics, quatre mois à peine avant l'ouverture de la première édition du Festival littéraire international de Montréal Metropolis bleu, en 1999. Il s'agissait alors du premier festival au monde à être bilingue dès sa création et, à ce jour, il est probablement le plus grand festival multilingue du monde. Multilingue, oui, car dès sa deuxième édition, l'espagnol s'est ajouté aux langues officiellement représentées lors du festival.

Mais beaucoup plus de langues ont eu droit de cité dans le cadre de ce festival. On a entendu des intervenants s'exprimer en créole, en arabe, en russe, en chinois, en farsi, en inuktitut, en gaélique écossais, en yiddish et, cette année, le onzième Festival Metropolis bleu a accueilli sa première délégation



d'Hongrois. J'ai téléphoné à M<sup>me</sup> Leith quelque deux mois avant le début du festival ; elle en était encore à dénicher les propriétaires de dépanneurs et d'épicerie d'origine pakistanaise, le festival ayant réservé une partie de sa programmation à des écrivains ourdous. « J'adore faire ça ! » s'est-elle exclamée en me dépeignant ces endroits comme étant les relais culturels de ces communautés presque toujours exclues des manifestations littéraires. « Et ils sont fidèles, ils reviennent les années subséquentes » a-t-elle ajouté en faisant référence aux Haïtiens, qu'elle décrit comme des gens très cultivés et assidus, ou encore aux Iraniens, qui constituent maintenant un public fidèle. C'est l'effet boule de neige dont bénéficie l'organisation du festival et qui explique en partie ce qui fait grossir le festival d'année en année.

Le festival accueille toutes les sortes de littérature, se penche sur tous les enjeux qui intéressent les intervenants du milieu et se décline sous toutes les formes qu'on peut imaginer. En tout, le festival présente près de 150 événements en moins d'une semaine : des tables rondes, des lectures publiques, des entretiens sur scène, des hommages, des ateliers d'écriture, des lectures publiques, des lancements, des conférences, des ateliers à propos de ceux dont la plume est menacée, des spectacles littéraires et musicaux dont des soirées de conte, de poésie, de slam et j'en oublie. Il y a même, depuis peu, un Festival des enfants Metropolis bleu, ce qui supplée à un manque, les enfants et la littérature qui leur est dédiée étant souvent les moins bien lotis dans ce genre de manifestation culturelle.

Le festival accueille toutes les sortes de littérature, se penche sur tous les enjeux qui intéressent les intervenants du milieu et se décline sous toutes les formes qu'on peut imaginer. En tout, le festival présente près de 150 événements en moins d'une semaine : des tables rondes, des lectures publiques, des entretiens sur scène, des hommages, des ateliers d'écriture, des lectures publiques, des lancements, des conférences, des ateliers à propos de ceux dont la plume est menacée, des spectacles littéraires et musicaux dont des soirées de conte, de poésie, de slam et j'en oublie. Il y a même, depuis peu, un Festival des enfants Metropolis bleu, ce qui supplée à un manque, les enfants et la littérature qui leur est dédiée étant souvent les moins bien lotis dans ce genre de manifestation culturelle.

## LES PRIX LITTÉRAIRES

Le festival a créé deux prix, à commencer par le Grand Prix littéraire international Metropolis bleu. Ce prix est remis chaque année à un « écrivain de stature internationale ayant contribué de manière exceptionnelle à la littérature contemporaine, et ayant un intérêt particulier pour le public du Festival. Ce qui inclut qu'il doit, entre autres :

- être capable de s'exprimer en français et en anglais (ou dans une autre langue) ;
- avoir été publié en français ou en anglais (et éventuellement dans d'autres langues) ;
- avoir des lecteurs francophones et anglophones en nombre significatif à Montréal ;
- avoir la volonté de rencontrer le public montréalais lors de la remise de prix au Festival.

Les auteurs proposés au jury peuvent être de n'importe quelle nationalité, y compris de nationalité canadienne. L'âge n'est pas un critère, pas plus que le ou les genre(s) littéraire(s) pratiqué(s) (roman, essai, autobiographie, poésie, théâtre, scénario, traduction, etc.) <sup>3</sup> ».

Ainsi, à ce jour, les lauréats sont de tous les horizons : A.S. Byatt (2009), Daniel Pennac (2008), Margaret Atwood (2007), Michel Tremblay (2006), Carlos Fuentes (2005), Paul Auster (2004), Maryse Condé (2003), Mavis Gallant (2002), Norman Mailer (2001) et Marie-Claire Blais (2000).

Metropolis bleu a créé, en 2007, un autre prix, le prix littéraire arabe *Al Majidi Ibn Dhaber Metropolis bleu*, qui a récompensé Elias Khoury (2007), Saadi

Youssef (2008) et Zakaria Tamer (2009). Par contre, l'organisation n'a pas pu lancer cette année, faute de moyens financiers, le prix relié au volet Metropolis Azul visant à récompenser un auteur hispanophone.

## ÉCLECTIQUE ET DIDACTIQUE

Tous les acteurs du milieu littéraire sont conviés au Festival Metropolis bleu. Y participent, venant des quatre coins du monde, des auteurs, des traducteurs, des bédésistes, des chercheurs, des comédiens, des chanteurs, des musiciens, des journalistes, des éditeurs, des libraires, des professeurs et j'en passe. Tout est fait pour que se multiplient les échanges entre les professionnels et le public parce que la Fondation Metropolis bleu s'est donné une mission didactique, mission qui se prolonge tout au long de l'année.

C'est que la Fondation conçoit aussi des programmes éducatifs qui s'exportent dans, disons, trois des quatre coins du pays, atteignant parfois des communautés autrement oubliées, les communautés autochtones. Tous les niveaux scolaires sont interpellés par l'entremise d'un concours de lipogrammes, d'un atelier de bande dessinée animé par des professionnels, ou encore de rencontres littéraires avec de « vrais » auteurs. Les activités de la Fondation couvrent, de plus, le domaine de l'alphabétisation grâce à un volet appelé « Une ville, des mots. Alpha et littérature ».

« Alpha et littérature » est un ensemble novateur de programmes et d'activités qui réunissent des lecteurs de tous les niveaux et de différents milieux et des auteurs issus de multiples domaines : de la poésie à l'écriture de chansons, de la bande dessinée au conte. Ces nombreux événements sont organisés tout au long de l'année et regroupés dans le programme « Alpha et littérature »<sup>4</sup>.

Là aussi les événements sont assez divers et s'adressent à tous les publics. Il s'agit de contes pour enfants, d'une Série littéraire (lectures publiques) organisée à l'automne, d'un programme d'alphabétisation et d'un autre projet intitulé « Une ville, des mots : les murales littéraires ».

« Le projet "Une ville, des mots", conçu par Metropolis bleu, consistera à inscrire de manière permanente dix extraits d'œuvres d'écrivains montréalais notoires sur les murs de la ville. Ce projet de murales, réalisé en collaboration avec la Ville de Montréal, est l'occasion de créer de nouveaux points de repère visuels à Montréal, de souligner son statut de métropole littéraire et culturelle et d'interpeller, par la littérature, l'ensemble de la communauté<sup>5</sup>. »

## EXPORTATION

La Fondation Metropolis bleu s'exporte aussi. Elle exporte des auteurs à la Feria Internacional del Libro de Guadalajara, au Mexique, depuis cinq ans. Elle s'est aussi transportée au Festival du livre de Toronto, en plus d'être allée à Shanghai, à Mexico et à New York. Jusqu'à tout récemment, la Fondation s'apprêtait à faire le saut au Royaume-Uni et aux États-Unis, mais l'abolition, par le gouvernement Harper, du programme culturel Prom'art a fait en sorte que ce projet est maintenant sur la glace... Dommage pour les auteurs qui seront privés de se faire valoir dans la perfide Albion, il paraît qu'on mange bien en Angleterre!...

1. <http://metropolisbleu.org/index.php?id=15>
2. <http://metropolisbleu.org/index.php?id=15>
3. <http://metropolisbleu.org/Festival/GrandPrix>
4. <http://metropolisbleu.org/index.php?id=33>
5. <http://metropolisbleu.org/index.php?id=12>

## Vous voulez être au courant de l'actualité littéraire ?

# Abonnez-vous à *Lettres québécoises*

Entrevues, portraits d'auteurs, critiques  
et comptes rendus de romans, de recueils de nouvelles  
et de poésie, d'essais et plus encore !

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

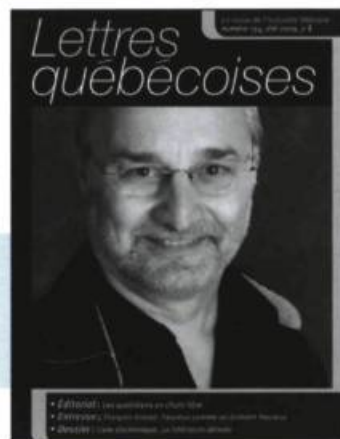
Courriel \_\_\_\_\_

Ci-joint  Chèque  Visa  Mastercard

N° \_\_\_\_\_ Expire le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

134



ENTREVUE : FRANÇOIS GRAVEL

### 1 an / 4 numéros

**INDIVIDU**  
Canada 25 \$  
Étranger 35 \$

**INSTITUTION**  
Canada 35 \$  
Étranger 40 \$

### 2 ans / 8 numéros

**INDIVIDU**  
Canada 45 \$  
Étranger 65 \$

**INSTITUTION**  
Canada 65 \$  
Étranger 75 \$

### 3 ans / 12 numéros

**INDIVIDU**  
Canada 65 \$  
Étranger 95 \$

**INSTITUTION**  
Canada 95 \$  
Étranger 110 \$

Les prix sont toutes taxes comprises

**ATTENTION :** SVP libeller votre chèque à : **SOSEP / Lettres québécoises**. Merci

**RETOURNER À :** SOSEP • Service d'abonnement • Lettres québécoises • C.P. 786, succ. Place d'Armes, Montréal (Québec) H2Y 3J2  
téléphone : 514-397-8670 • télécopieur 514-397-6887 • courriel : [abonnement@sodep.qc.ca](mailto:abonnement@sodep.qc.ca)